

comment nous faisons le journal

LES TEXTES LIBRES ET LES DESSINS

=o= Pour faire les textes, on prend une feuille puis on y écrit dessus et après on porte notre texte au maître. Il nous le corrige. Il choisit le texte le plus beau et il le met sur le journal.

=o= Non ! il met n'importe lequel.

=o= Il met tous les textes qu'on fait. Il ne choisit pas.

=o= Quand le maître corrige nos textes, il change juste un peu les mots.

=o= Le maître change pas les phrases. Il change pas les mots,

il corrige juste les fautes.

=o= On imagine les textes ou on raconte ce qu'on a fait à la maison, quand on s'amuse, quand on est allé chercher les vaches, quand on est allé aux champignons... je sais pas moi.

=o= C'est intéressant d'écrire des textes libres.

=o= Je préfère raconter ce qu'on veut et pas ce que veut le maître.

=o= Je préfère imaginer des histoires.

LES ENQUETES

=o= Pour faire des enquêtes, le maître apporte le magnétophone et on enregistre ce qu'on dit.

=o= On parle dans le micro et ça enregistre.

=o= Après le maître copie ce qu'on a dit sur une feuille. Le maître écrit ce qu'on a dit.

=o= Moi j'aimerais, par exemple, qu'on fasse une enquête sur le lapin ou une vache, qu'on aille les voir dans une cage ou dans une ferme.

=o= Y aurait quelqu'un qui tiendrait un stylo et une feuille. Alors il écrirait ce qu'on dit. On regarderait les pattes, la tête de la bête.

=o= On est pas obligé d'avoir une feuille et un stylo : on peut amener le magnétophone pour enregistrer ce qu'on dit.

=o= J'aimerais qu'on fasse des enquêtes sur le lapin, la poule, la vache, le veau, le cochon, Sur les animaux de la ferme.

SUITE PAGE 20...

AVANT

le limographe

le rouleau

J'imprime la feuille avec le rouleau



Comment nous faisons le journal :

=o= Et sur les animaux sauvages.

=o= C'est pas possible d'étudier les animaux sauvages, ou alors il faudrait qu'ils soient apprivoisés.

=o= Ou alors quand ils sont morts, quand un chasseur les a tués.

=o= Pour savoir comment ils vivent, il faudrait le demander à un chasseur.

=o= LA FABRICATION DU JOURNAL

=o= Pour imprimer le journal on a un limographe et trois sérigraphes (deux grands et un petit).

=o= Le sérigraphe c'est un cadre en bois avec une gaze. On n'a rien qu'à lever et baisser le cadre. On a une espèce de plaque en contre-plaqué qui sert à cadrer les feuilles. On verse de l'encre spéciale sur la gaze et on l'étend avec une raclette. Et ça imprime.

=o= Pour que ça imprime il faut d'abord faire un film du texte et des dessins. Voilà comment on fait le film : on colle les lettres du texte sur une pellicule bleue et on décalque les dessins à la plume avec de la peinture pour photographie. Après on photographie le film

sur la gaze du sérigraphe avec une grosse lampe. Puis on lave la gaze sous la douche et on voit la photo du texte et des dessins sur la gaze. On fait sécher, puis on peut imprimer avec le sérigraphe en étendant l'encre avec la raclette. C'est long pour faire le film et pour le photographeur sur la gaze. C'est le maître qui le fait.

=o= Pour imprimer en sérigraphie il faut être au moins quatre. Au limographe on peut être tout seul.

LA FINITION du JOURNAL

=o= Quand on a fini d'imprimer toutes les pages, il faut les agraffer. On fait des tas des feuilles imprimées; feuille par feuille on les rassemble et on les passe sous l'agrafeuse. Il faut pas se tromper, autrement ça ferait des feuilles à l'envers dans le journal.

=o= Quand on a fini d'agrafer on découpe des bandes de papier, on entoure les journaux avec ces bandes, on agrafe les bandes, on écrit le nom et l'adresse des abonnés. On colle les timbres. Après on fait des paquets de journaux, on les classe par ville et par départements. On mélange pas les adresses.



POUR FAIRE LE JOURNAL

=o= Pour la sérigraphie il faut : de l'encre en boîte, 10 kg par an. Puis il nous faut les produits pour photographier les textes et les dessins : 11 mètres carrés de films, du bulgomme, du carton, du papier collant, des lettres qui collent, du produit photo, de la peinture pour photo, beaucoup d'eau de Javel, beaucoup de papier hygiénique avec de l'essence et du diluant pour le nettoyage.

=o= Pour le limographe il nous faut des stencils : 260 à 300 chaque année et au moins 20 ou 30 gros tubes d'encre.

=o= Et puis beaucoup de papier pour imprimer : 50 paquets environ, ce qui fait 20 à 25 000 feuilles imprimées chaque année.

=o= Toutes ces feuilles on les imprime à la main.

=o= On fait venir le matériel de très loin : de Paris ou de Cannes. ça met longtemps pour arriver, alors il faut avoir des provisions pour pas tomber en panne. Sauf le papier que le maître va chercher à Saint-Chély.

LA VENTE

=o= On vend 25 à 30 journaux dans les villages chaque mois.

=o= On va chez les gens. On leur demande : "Voulez-vous notre

journal ?", s'ils en veulent pas, on s'en va.

=o= Quand on a vendu les journaux, on apporte l'argent à l'école.

On le met dans une boîte. Des fois, si on en a envie, on le compte.

=o= On garde l'argent pour payer le papier, l'encre et tous les produits. Alors on dépense tout l'argent qu'on a gagné.

=o= C'est l'école qui garde l'argent, c'est nous.

=o= Ce qui va pas, c'est que tout l'argent on le donne pour payer le matériel pour imprimer le journal.

=o= Il faudrait trouver davantage de personnes qui nous l'achètent, ou d'autres abonnés.

=o= On vend le journal moins cher que ce qu'il nous revient.

CE QUI NOUS PLAÎT,CE QUI NOUS PLAÎT PAS

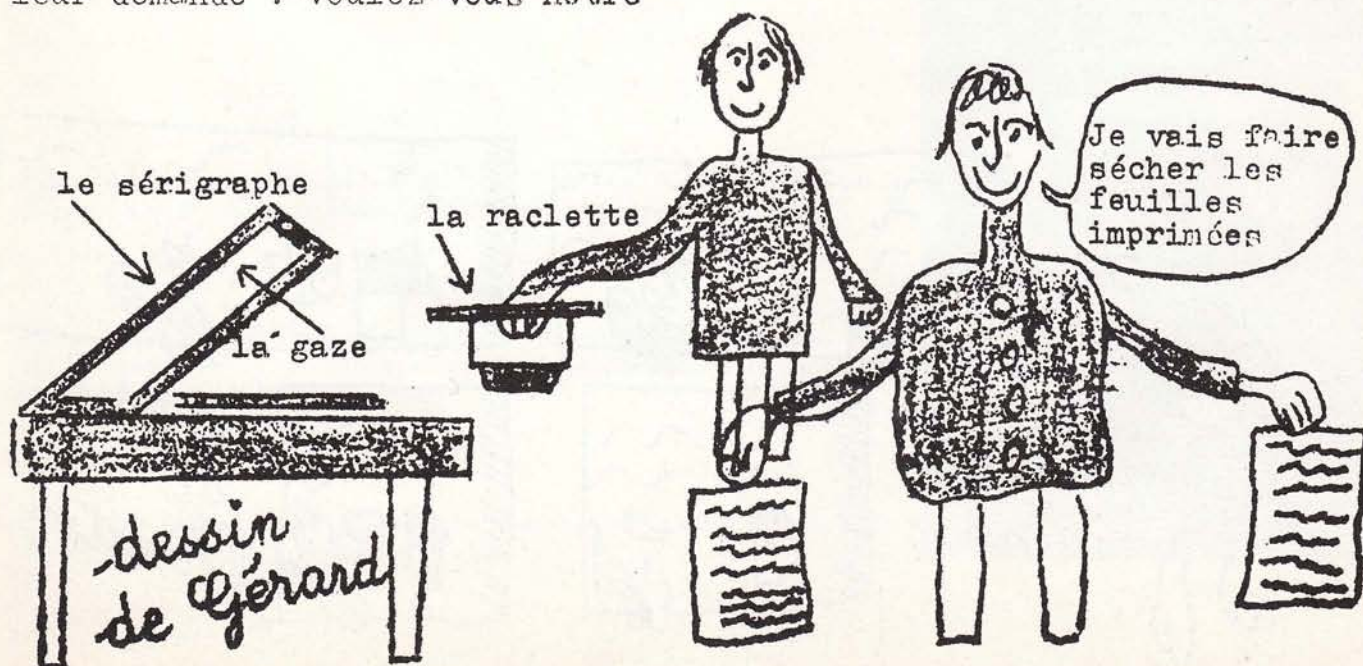
=o= Moi je trouve les textes beaux. Mais il y a des gens qui ne les lisent pas, alors ils ne peuvent pas les trouver jolis.

=o= Moi le journal me plaît.

=o= Moi je préfère les devinettes.

=o= J'aime les textes et les dessins.

=o= J'aime tout.



=o= Il y a des gens qui ronchonnent : ils nous disent qu'on vient les embêter quand on vend le journal.

=o= Y a pas la moitié des gens qui achètent le journal qui le lisent. Ils nous l'achètent pour nous faire plaisir, c'est tout.

=o= Les abonnés, pourtant, des fois ils nous écrivent. Alors, eux, ils le lisent, non ?

=o= Oui ! Mais les gens du village eux ils nous connaissent, ils nous voient tous les jours, alors ça les intéresse pas ce qu'on écrit.

=o= Y a des gens d'ici qui le lisent. Ils le trouvent rigolo; ils disent que c'est pas mal.

=o= Cette année ils trouvent que c'est plus joli : les feuilles sont plus grandes. Il y a deux couleurs sur la couverture et puis c'est jamais les mêmes. Et puis c'est des fois écrit en gros, des fois en petit. ça fait joli.

=o= Et les textes écrits avec les grosses lettres, ça apprend aux petits à lire.

=o= ça fait des livres de lecture pour les petits, mais là ils lisent ce qu'ils ont dit ou écrit.

POURQUOI NOUS FAISONS LE JOURNAL?

=o= Pour gagner de l'argent !

=o= Oh ! toi tu penses qu'à l'argent ! tu es ~~un~~ "rastis" ! Puisqu'on dépense tout l'argent pour payer le matériel pour faire le journal !

=o= Moi je préfère qu'on fasse le journal.

=o= Moi aussi. Et toi ?

=o=

=o= Pourquoi tu réponds pas ? (pas de réponse).

=o= C'est bien le journal, parce

qu'on peut se faire connaître par des gens étrangers.

=o= Et c'est bien de lire les petits textes, c'est rigolo. Et il y a des choses qui se passent.

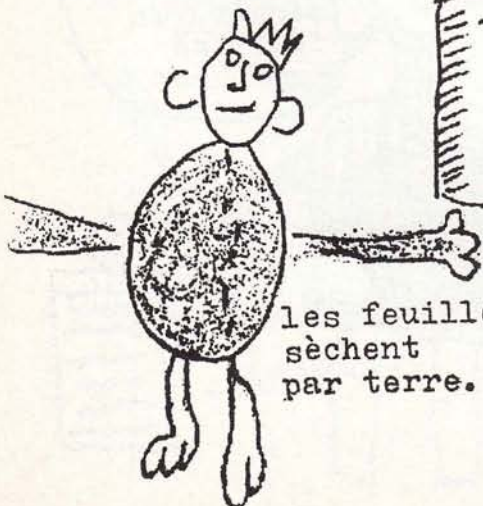
=o= Pour nous, ça nous apprend à écrire, à dessiner, à lire...

=o= S'il n'y avait pas le journal, on n'écrirait pas tant, ni on dessinerait pas tant.

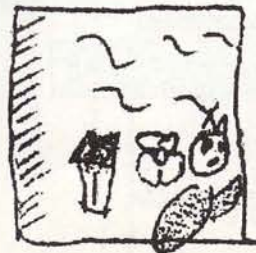
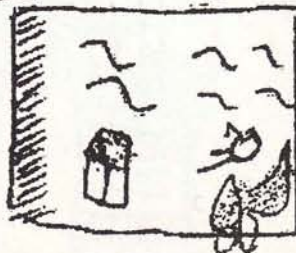
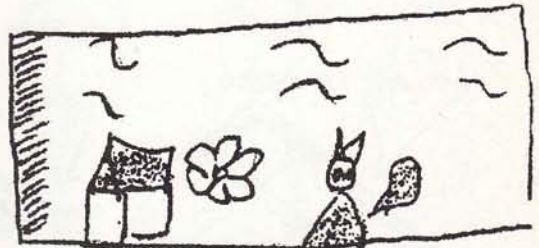
=o= Et puis on lit nos textes, c'est comme un livre qu'on aurait écrit.



Conversation entre : ERIC, 9 ans, CHANTAL, 9 ans et GERARD, 11 ans.
Au magnétophone : GERARD M.



les feuilles sèchent par terre.



dessin de Chantal